

Une façade démocratique

Autor(en): **Cornuz, Jeanlouis**

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **Domaine public**

Band (Jahr): - **(1983)**

Heft 704

PDF erstellt am: **13.09.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-1025160>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

nom des personnes qui composent cet organisme;
b) du règlement interne;
c) du concept de l'«enquête parallèle»;
d) du statut de rédaction;
— obligation d'annoncer sans retard au DFTCE les modifications qui touchent aux dispositions de l'autorisation ou aux données de la demande...
— obligation d'émettre quotidiennement pendant dix-neuf heures et limitation très stricte et chiffrée de la coopération possible entre plusieurs diffuseurs.

En l'occurrence, plus de liberté (d'émettre) se traduit par plus de paperasse et plus de recours à l'Etat fédéral pour éviter, comme il se doit, le vide et l'anarchie!

LANCEMENT À GRAND SPECTACLE

Pour les sept radios et le troisième programme DRS le lancement a été bien fait. Large information dans les médias «concurrents», par exemple. Le premier programme DRS a consacré une heure par jour, à fin octobre, pour présenter en particulier chaque nouveau poste (en sera-t-il de même à la Radio-TV romande?). Notons du reste que les prestations des «novices» étaient très supérieures à celles que nous avons entendues l'été dernier pendant le voyage romand de Radio Rail.

Amusant et intéressant: l'entraînement des collaborateurs de «Radio Extra Be» dans le restaurant bernois où elle a un studio.

Classique: les imprimés habituels (collants, prospectus et annonces de presse) pour tenter de populariser les fréquences.

Enfin, le soir du 1^{er} novembre, la Télévision suisse alémanique a consacré son magazine helvétique aux radios locales qui venaient de commencer à émettre.

OÙ LE TERRAIN EST OCCUPÉ...

Partir à temps, c'est honorable; mais tenir la distance en garantissant une certaine qualité, c'est autre chose: nous ne manquerons pas de suivre

attentivement les premiers pas des radios suisses alémaniques et dès leur apparition, ceux de leurs homologues suisses romands, tout particulièrement ceux de «Radio Acidule» (fréquence 90,4 MHz) à Lausanne, qui devra s'imposer à son concurrent Radio L(amunière), au bénéfice du soutien actif du plus grand groupe de presse suisse romand. Sans oublier «Alternativ Lokal Radio» (Lora) à Zurich (88,1 MHz), dont la naissance est prévue pour le courant de ce mois.

Pendant ce temps, les «outsiders» vont leur petit bonhomme de chemin: entre autres, «Radio Sound» qui a pris la relève de «Radio 24» au Pic Groppera, «Radio Leonia» ou «Radio Turistica», à l'intention des germanophones en vacances au Tessin; la dernière nommée, fondée il y a dix ans, émet depuis 1979, 24 heures par jour, avec le sou-

LE CARNET DE JEANLOUIS CORNUZ

Une façade démocratique

Pourquoi le cacher? J'ai été consterné par les dernières élections.

— Tout d'abord, à cause du taux des abstentions: plus de la moitié, etc.

— Mais plus encore de la cécité de la plupart des hommes politiques devant le fait; de leur totale incapacité à regarder les choses en face: les «élus du peuple» — du *souverain* comme on dit et comme on doit dire — ne sont plus les élus du peuple; la plus vieille démocratie du monde (démocratie: de *demos* = le peuple; et *cratie* = pouvoir) n'est plus une démocratie. Qu'à droite, on se refuse à voir cela, on le comprend: pourquoi ceux qui gardent leurs sièges se plaindraient-ils? A gauche, c'est plus ahurissant!

— Consterné encore par la quasi-disparition du POP (Parti du travail). A mon sens, je ne devrais pas être le seul à être consterné, mais, s'ils croient vraiment à la démocratie, avec moi quantité de

tien de l'œuvre religieuse «New Life», qui envisage de diffuser des émissions télévisées dès janvier prochain, toujours pour les germanophones et les anglophones de passage au Tessin (TV-International).

Cela dit, les radios savoyardes qui ont conquis une large audience en Suisse romande ne céderont pas facilement du terrain; et particulièrement KTFM/Evasion, sur tous les coups publicitaires d'une certaine importance entre Genève et Lausanne.

Nul doute également qu'il y ait un certain déchet: à lire les articles de presse consacrés à «Radio Chablais» par exemple («Nouveliste» en particulier), on doit admettre que le chemin est tortueux entre les projets sur le papier et leur concrétisation sur les ondes.

radicaux, libéraux, etc. Il est parfaitement malsain qu'une minorité — quelle qu'elle soit — se trouve réduite au silence et à la totale impuissance.

Parlons d'autre chose — ou de la même chose, encore? Je lis dans *La Suisse* une interview de l'un de ces innombrables Russes dont les livres innombrables nous sont régulièrement présentés comme éclipsant à la fois Tolstoï et Dostoïevski et proposant des révélations bouleversantes sur l'URSS. Bien. Et celui-là — Boubovsky, pour ne pas le nommer — disait sa conviction que les pacifistes sont manipulés par Moscou. Sincèrement, je me réjouis beaucoup de telles déclarations. Je me réjouis beaucoup qu'un réfugié jouisse d'assez de liberté chez nous pour donner son avis. Je ne pense pas du tout qu'il ferait mieux de se mêler de ses affaires... Mais je me demande, tout de même: à supposer qu'un romancier chilien ou argentin se réfugie chez nous et, au cours d'une interview, déclare qu'à son avis les gens au pouvoir en Suisse, la Société suisse des officiers, ou l'industrie lourde ou l'industrie chimique suisses sont manipulés par les USA et font le jeu du grand capitalisme — l'interview passerait-elle dans nos journaux? **J. C.**